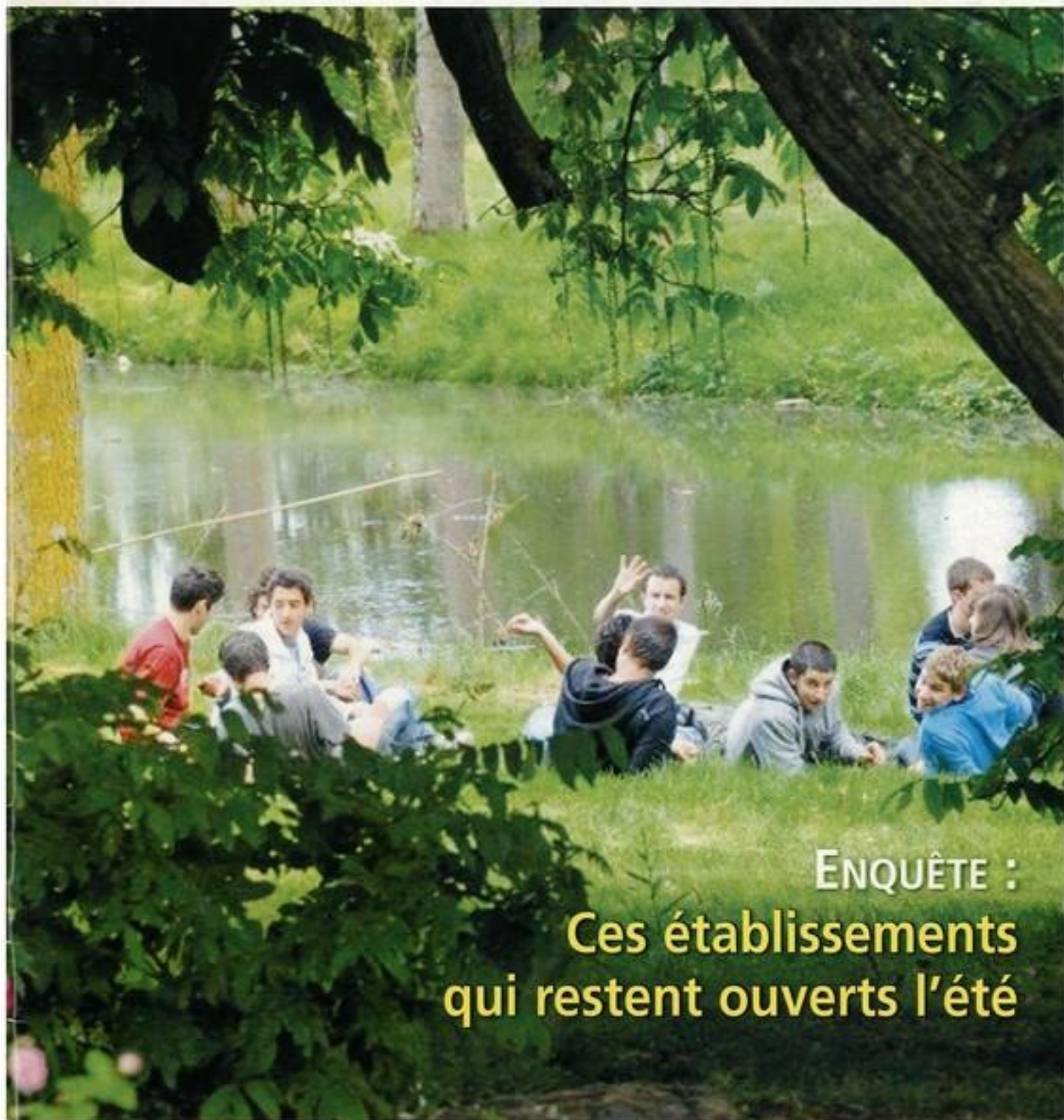


# Enseignement catholique actualités

N° 361, juin-juillet 2014, 5,50 €

www.enseignement-catholique.fr



## ENQUÊTE : Ces établissements qui restent ouverts l'été



### Portrait

Hugues Minguet, moine et consultant

### Actualités

Le 18<sup>e</sup> congrès de l'Apel



### Gestion

La restauration scolaire, un enjeu vital



### Initiatives

Saint-Jo met le turbo



### Culture

Balade au clair de lune / La tapisserie, trésor de Beauvais



Photos : D. K.



Au lycée de Combloux, l'été, place à la montagne...



... et aux stages de musique.



Les colonies de vacances investissent Briacé.

# Ouverts 365 jours par an... ou

*Colonies de vacances, stages pour adultes, manifestations artistiques... Louant salles de cours et internats, nombre d'établissements ne ferment pas leurs portes l'été, fidèles à leur volonté d'ouverture à tous et à leur mission d'acteurs du territoire. Une occasion aussi de dégager quelques subsides dont bénéficient les élèves.*

## LAURENCE ESTIVAL

En Avignon, les trois coups viennent de retentir... dans les salles de classe, sous le préau et dans la cour du collège Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, où ont été installés tréteaux et rideaux rouges. Situé à quelques enjambées du Palais des papes, l'établissement est l'un des partenaires du Festival Off qui se déroule parallèlement au Festival officiel d'Avignon. Du 5 au 27 juillet, une cinquantaine de spectacles créés pour le jeune public ou pour les adultes amoureux des planches vont se succéder à un rythme endiablé. Des contes pour enfants à la reprise de grands classiques en passant par des comédies musicales, la diversité des représentations attire 30 000 visiteurs chaque année. Une vitrine qui a de quoi faire des jaloux. « C'est pour nous l'occasion d'accroître notre notoriété auprès de potentiels élèves et de leurs familles. Mais c'est aussi un moyen de rappeler l'import-

tance que nous accordons à la dimension culturelle dans l'éducation des jeunes, y compris dans un établissement comme le nôtre, plutôt orienté vers les matières scientifiques et technologiques », reconnaît le directeur, Frédéric Moureaux.

## Expéditions en montagne

Cette collaboration entre le collège et l'association organisatrice du Festival Off a commencé il y a 25 ans. Répondant à l'époque à la demande de troupes à la recherche de lieux pour présenter leurs mises en scène, le collège a accepté de louer ses locaux inoccupés à cette période de l'année. Cet exemple a depuis fait des émules : nombre d'établissements restent ouverts l'été pour répondre aux sollicitations d'associations en quête de points de chute pour organiser activités sportives, culturelles, colonies de vacances ou accueil

de groupes d'adultes. « Nous participons ainsi à notre mission d'animation du territoire », note Gwenaëlle Guillard, directrice du collège et lycée de Briacé, en Loire-Atlantique. Le parc dans lequel se situe l'établissement est l'objet de bien des convoitises... Depuis plusieurs années, des colonies de vacances y ont élu domicile, utilisant par ailleurs l'internat, le réfectoire et les salles de cours, transformés pour l'occasion en espaces de jeux ou en bases de repli en cas de mauvais temps... À Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), les pèlerins du monde entier ont pris l'habitude de faire escale à l'ensemble scolaire La-Salle, loué par la communauté de l'Emmanuel à des prix bien plus attractifs que les hôtels environnants...

L'ensemble scolaire regroupant le collège de l'Assomption de Saint-Gervais et le lycée agricole de Combloux, en Haute-Savoie, n'est pas en reste. Sa situation, au pied du mont Blanc, en fait une destination de choix pour un public hétéroclite : enfants originaires des quatre coins de l'Hexagone, membres de comités d'entreprise, participants à des stages de musique apprécient les visites et les expéditions en montagne imaginées pour eux par la jeune étudiante en BTS tourisme en contrat de professionnalisation recrutée pour déve-



La ferme pédagogique du lycée agricole de Tourville-sur-Pont-Audemer (Eure).





Où se loger l'été ? À l'ensemble scolaire de Paray-le-Monial !



Atelier pâtisserie à Tourville.



Le collège La-Salle, partenaire du Festival d'Avignon.

## presque

opper ce type de prestations. « Notre tutelle a fait de l'écologie une de ses priorités. Nous sommes la tête de pont du réseau pour sensibiliser petits et grands au développement durable », souligne le directeur Pierre Chavand, qui réfléchit à la création de produits touristiques clés en mains afin d'élargir sa cible. Pour lui, pas question de délaissier pour autant les publics les plus démunis, l'ouverture à tous étant une autre des missions des établissements.

Sur ce terrain, le lycée Horace-Bénédict-de Saussure de Combloux a déjà pris ses marques. « Nous sommes un des rares endroits de la région à proposer des activités handisports », rappelle-t-il. Des groupes d'adultes de milieux défavorisés profitent aussi, grâce à des séjours organisés par le Secours catholiques, des lits disponibles dans les dortoirs, désertés en juillet par les élèves pour l'air frais des Alpes ! L'établissement organise par ailleurs des chantiers d'insertion en collaboration avec le conseil régional. Chômeurs de longue durée et bénéficiaires du RSA viennent reprendre pied et s'initier aux métiers de l'accueil et de la restauration, y compris pendant l'été.

Au lycée agricole de Tourville-sur-Pont-Audemer (Eure), l'ouverture à tous est le fil conducteur des activités organisées

en période estivale. « Nous mettons par exemple l'accent sur l'accueil de jeunes de la banlieue parisienne. Le lundi, quand ils arrivent, la plupart sont très excités. Ce n'est pas évident pour eux de se retrouver à la campagne. Mais quand ils repartent cinq jours plus tard, certains ont les larmes aux yeux grâce aux activités organisées dans notre ferme pédagogique », pointe le directeur Philippe Bréant.

### Des retombées financières

Acteurs du territoire et ouverts à tous, les établissements voient dans l'accueil de groupes l'occasion de retombées financières. « Sans ces apports financiers, nous n'aurions pas pu embaucher autant de salariés à temps complet pour nos activités de restauration », mentionne Gwenaëlle Guillard. « Les colonies de

vacances génèrent un chiffre d'affaire de 100 000 euros. Ces recettes nous permettent de rentabiliser nos investissements », ne cache pas pour sa part Philippe Bréant. Mais nous devons rester vigilants et ne pas faire n'importe quoi. La réglementation impose d'ailleurs un certain nombre de garde-fous. » Premier d'entre eux : les établissements doivent éviter des démarches trop agressives et ne pas faire ombre aux professionnels de l'accueil et de l'animation si l'un de leurs centres est situé à proximité. Deuxième clause : cette manne financière doit être réinvestie dans la formation et donc profiter aux élèves qui au final sont les principaux bénéficiaires du développement de ces propositions. Une aubaine en ces temps de disette pour faire du soutien scolaire, initier des voyages d'études ou encore améliorer le bien-être quotidien...

« Les colonies de vacances génèrent un chiffre d'affaire de 100 000 €. »

### L'école avant l'école

Même s'ils sont minoritaires, quelques établissements organisent aussi des activités pour leurs élèves pendant les grandes vacances. C'est notamment le cas de plusieurs écoles du diocèse de l'Oise où la dernière semaine d'août est utilisée pour proposer aux CM1 et CM2 des cours de remise à niveau. « Gratuites pour les familles, ces prestations rencontrent un certain succès. Par petits groupes de cinq ou six, les élèves bénéficient d'un accompagnement en maths et en français de la part d'enseignants volontaires rémunérés en heures supplémentaires », détaille Catherine Desaille, la directrice de l'école Sainte-Bernadette à Beauvais. Au collège Saint-Mauront de Marseille, une préparation est également offerte aux élèves qui entrent en 6<sup>e</sup> fin août. Le collège organise aussi des mini-stages centrés sur la préparation du Brevet des collèges ou l'organisation d'activités à la fois éducatives et ludiques (informatique, initiation à la vidéo...) pendant les vacances d'hiver et de printemps. « L'été, il n'y a pas de demandes. De toute façon, nos fonds propres, dans lesquels nous puisons pour mettre en place ces activités, ne seraient pas suffisants ! », constate le directeur Jacques Le Loup. LE

